Corrigé et barème – Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux

Hyperpuissance américaine, fin de l'apartheid, 11-Septembre, monde multipolaire, crimes de masse et gouvernance mondiale depuis 1991.

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Histoire-Géographie Terminale

Exercice 1 – Repères et notions ★★ *(4 pts)*

a) Retrait américain de Somalie (mars 1994) → premières élections multiraciales (27 avril 1994) → Srebrenica (juillet 1995) → accords de Dayton (signés à Paris le 14 décembre 1995). Piège : deux événements en 1994, deux en 1995. (1)

b) Apartheid : ségrégation raciale inscrite dans la loi à partir de 1948 (classement racial, quartiers séparés, bantoustans, majorité noire privée de droits politiques). Transition négociée : le régime n'est pas renversé ; de Klerk légalise l'ANC et libère Mandela (1990), les deux camps négocient jusqu'aux élections de 1994. (1)

c) En 1991, la coalition agit sous mandat de l'ONU (résolution 678) pour libérer le Koweït : c'est la guerre du Golfe. En 2003, l'invasion se fait sans l'aval du Conseil de sécurité, contre l'avis de la France, de l'Allemagne et de la Russie, pour renverser Saddam Hussein : on passe d'une puissance qui agit avec des alliés et l'ONU à l'unilatéralisme. (1)

d) Hyperpuissance (Hubert Védrine, fin des années 1990) : État qui domine sans rival dans tous les domaines et peut agir seul partout. Preuves : militaire (frappes de l'OTAN en Bosnie en 1995, Kosovo en 1999) ; économique et culturelle (environ 30 % du PIB mondial en 2000, *soft power* des universités, du cinéma et du numérique ; OMC en 1995). (1)

Erreur fréquente — confondre la **guerre du Golfe** (1991, sous mandat de l'ONU) et la **guerre d'Irak** (2003, sans mandat).

Exercice 2 – Analyse de document : contre le « monde unipolaire » ★★★ *(8 pts)*

a) Discours de Vladimir Poutine, président de la Russie depuis 2000, à la conférence de Munich sur la sécurité (10 février 2007), devant des dirigeants et militaires surtout occidentaux. Contexte : une Russie redressée par la rente du pétrole et du gaz, des États-Unis enlisés en Irak. (2)

b) Un monde à « un seul centre d'autorité », « un seul maître, un seul souverain », jugé « inacceptable » et « impossible ». Sans les nommer, il vise les États-Unis, hyperpuissance depuis 1991, et leur unilatéralisme : l'invasion de l'Irak en 2003 sans mandat de l'ONU (le Kosovo en 1999 aussi). Il revendique un monde multipolaire, que Moscou et Pékin défendaient déjà ensemble en 1997. (2)

c) Née de la guerre froide, l'OTAN survit au pacte de Varsovie et s'élargit aux anciens pays communistes : Pologne, Hongrie, République tchèque (1999), puis sept États en 2004, dont les pays baltes, ex-républiques soviétiques. Poutine y voit une « grave provocation » : l'alliance approche des frontières russes (sentiment d'encerclement). (2)

d) Actes : Géorgie (août 2008), Crimée (mars 2014), Syrie (septembre 2015), Ukraine (24 février 2022), vetos au Conseil de sécurité. Nuance : une puissance surtout militaire et nucléaire, au poids économique modeste (PIB très inférieur à celui de la Chine) ; la Finlande (2023) et la Suède (2024) rejoignent l'OTAN : la contestation renforce l'alliance dénoncée. (2)

Méthode — un discours de 2007 s'analyse avec **ce qui précède** (Irak 2003, élargissements de l'OTAN) et **ce qui suit** (Géorgie 2008, Crimée 2014) ; la nuance finale fait la différence.

Exercice 3 – Composition : conflits et gouvernance mondiale ★★★ *(8 pts)*

a) Accroche : juillet 1995, Srebrenica, « zone de sécurité » de l'ONU, tombe (environ 8 000 tués). Conflits : guerres civiles, génocides, terrorisme, guerres asymétriques et entre États. Gouvernance : institutions et règles pour gérer ensemble les problèmes mondiaux (ONU, justice, HCR, COP, G20). Problématique : pourquoi les nouveaux conflits mettent-ils en échec une gouvernance qui progresse pourtant ? Plan chronologique. (2)

b) Guerres d'ex-Yougoslavie (Sarajevo assiégée 1992-1996, Srebrenica 1995) ; génocide des Tutsi (avril-juillet 1994, 800 000 à un million de morts), mission de l'ONU réduite en plein génocide ; mais une gouvernance se construit : TPIY (1993), TPIR (1994), statut de Rome (1998), sommet de Rio (1992). (2)

c) Terrorisme djihadiste mondial : 11-Septembre (près de 3 000 morts), califat de Daech (2014), Paris et Saint-Denis (13 novembre 2015). Guerres asymétriques : Afghanistan (2001-2021), Irak (2003-2011), Sahel (Serval 2013, Barkhane 2014-2022). Coopération contournée ou détournée : article 5 de l'OTAN (2001) mais Irak sans mandat (2003) ; responsabilité de protéger (2005) invoquée en Libye (2011) puis contestée ; CPI en fonction (2002) ; G20 des chefs d'État (2008). (2)

d) Guerre entre États : Géorgie (2008), Crimée (2014), Ukraine (2022) ; Conseil de sécurité paralysé (vetos sur la Syrie depuis 2011, veto russe du 25 février 2022) ; CPI sans les États-Unis, la Chine et la Russie. Défis globaux : 117,8 millions de déplacés fin 2025 (HCR) ; accord de Paris (2015) fragilisé par les retraits américains (effectifs en 2020 et 2026). Conclusion : la gouvernance progresse quand les puissances y ont intérêt et recule quand leur rivalité s'aggrave ; ouverture : les défis communs imposeront-ils la coopération ? (2)

Erreur fréquente — traiter les conflits puis la gouvernance en deux parties séparées : le sujet demande de les **articuler** à chaque étape.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).